22.01.2026

DISCOURS OFFICIEL

VOEUX DE L'UNSFA 2026

Discours de Laure-Anne GEOFFROY DUPREZ, Présidente de l'Unsfa

Madame la directrice chargée de l'architecture au ministère de la culture, chère Hélène,
Madame la présidente de l'académie d'architecture, chère Catherine,
Monsieur le président de l'UNAPL, cher Denis,
Mesdames, Messieurs, en vos grades et qualités,
Chers partenaires, chères consœurs, chers confrères, chers amis,

Le début d'année est traditionnellement le temps des vœux.

Un moment où l'on se souhaite le meilleur, où l'on se projette, où l'on est tenté parfois d'adoucir la réalité.
Mais les vœux sont aussi, et peut-être surtout, un temps de vérité.
Un temps pour dire où nous en sommes réellement, et dans quel état d'esprit nous abordons l'année qui s'ouvre.

Nous entrons dans cette nouvelle année sans illusion, mais avec une lucidité intacte.
Dans la période que traverse la filière, cette lucidité n'est pas un renoncement : c'est un point d'appui pour l'action.

Nous savons que l'année à venir sera exigeante.

Cette année s'ouvre dans un climat d'incertitude, de tensions économiques, de fragilisation des acteurs et de décisions publiques trop souvent hésitantes.

La situation de la filière est connue de tous :
- Une crise du logement profonde, désormais structurelle,
- Une activité qui ralentit dangereusement, pour toutes les typologies de programmes,
- Des agences fragilisées,
- Des entreprises sous tension,
- Une instabilité politique qui n'offre ni lisibilité ni continuité.

Mais elle s'ouvre aussi avec une profession qui refuse de se taire, de subir et qui se réinvente.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

Unsfa
L'UNION DES ARCHITECTES

22.01.2026

Et à l'heure des vœux, je crois qu'il est important de le dire haut et fort :

Nous en avons assez d'être la variable d'ajustement de politiques publiques mal construites, parfois inexistantes et souvent contradictoires.

Assez de voir surgir, à intervalles réguliers et rapprochés, des projets de loi présentés comme des réponses d'urgence, mais qui risquent surtout de dégrader durablement le cadre de vie des Français, en affaiblissant la qualité des projets, en fragilisant la commande, et en mettant directement en danger nos agences et nos entreprises.

Ces vœux, je souhaite donc les placer sous le signe de la détermination, de la responsabilité, et de l'engagement collectif.

Parce que, ce que nous défendons ici dépasse nos prés carrés respectifs : il s'agit du cadre de vie des Français, de la qualité de nos territoires, et de la capacité de toute une filière économique à se projeter dans l'avenir.

Ce constat, nous le partageons tous ici.

Architectes, entrepreneurs, partenaires de la filière : nous faisons face aux mêmes blocages, aux mêmes incertitudes, aux mêmes fragilités.

Depuis plusieurs mois, années même, l'activité se contracte. Les projets se raréfient. Les calendriers se décalent. Les décisions se font attendre.

Les agences comme les entreprises travaillent dans un climat d'instabilité permanent, où il devient difficile de se projeter, d'investir, de recruter, parfois même simplement de tenir.

Cette situation n'est pas seulement conjoncturelle. Elle est le résultat d'un empilement de décisions inabouties, de signaux contradictoires, et d'une absence de vision globale pour notre filière.

On change les règles en cours de route.
On annonce des réformes sans en mesurer les effets à moyen et long terme.

Et pendant ce temps-là, ce sont les acteurs de terrain qui absorbent les chocs. Des acteurs de terrain qui doivent sans cesse s'adapter, réviser des projets déjà engagés, repenser des équilibres économiques fragiles

Ce que nous vivons aujourd'hui, ce n'est pas seulement une baisse d'activité. C'est une perte de confiance et de lisibilité.
- Perte de confiance des maîtres d'ouvrage,
- Perte de confiance des ménages,
- Perte de confiance des professionnels dans la capacité des politiques publiques à offrir un cadre lisible et stable.

C'est cette réalité-là qu'il faut regarder en face. Non pour s'y résigner, mais pour comprendre que sans stabilité, sans continuité, sans confiance, sans vision partagée, il n'y aura ni relance durable, ni transition crédible, ni qualité du cadre de vie.

Cette tension généralisée trouve aujourd'hui son expression la plus brutale dans la crise du logement.
Le logement n'avance plus.
Les permis continuent de s'effondrer.
Les opérations sont retardées, redimensionnées, parfois abandonnées.
Et pendant ce temps, les besoins, eux, ne diminuent pas.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

Unsfa
L'UNION DES ARCHITECTES

22.01.2026

Aujourd'hui, près de 2,9 millions de ménages sont en attente d'un logement social dans notre pays. Ce chiffre, à lui seul, dit l'ampleur de la crise. Et derrière ces chiffres, il y a des réalités très concrètes :

- Des ménages qui n'accèdent plus à un logement digne,
- Des travailleurs qui ne peuvent plus se loger près de leur lieu de travail,
- Des étudiants contraints d'abandonner leurs études faute de pouvoir se loger,
- Des territoires qui se figent, et une filière entière qui s'essouffle.

À la veille des élections municipales, il faut le dire clairement : la question du logement est en grande partie une question de responsabilité locale.
Nous savons tous qu'une échéance municipale ralentit traditionnellement l'activité pendant un à deux ans. Mais dans le contexte actuel, ce ralentissement est un véritable blocage.
Parce que le logement se décide sur les territoires.
Parce que ce sont les communes et les intercommunalités qui portent les documents d'urbanisme, qui autorisent ou non les projets, qui donnent une perspective d'évolution, ou qui entretiennent l'attentisme.

Nous comprenons les contraintes.
Nous comprenons les oppositions locales, les inquiétudes, les équilibres politiques parfois fragiles.
Mais nous ne pouvons pas l'accepter quand l'inaction devient une stratégie, ou que l'échéance électorale sert de justification à l'immobilisme.

À force de ne pas décider, de ne pas oser, on finit par aggraver les fractures sociales et territoriales, par renchérir le coût du logement, et par mettre durablement en difficulté l'ensemble de la chaîne de production.

Face à cette situation, l'UNSFA a fait un choix clair : porter et développer pleinement le mouvement YIMBY en France.
Parce que dire oui au logement, ce n'est pas renoncer à la qualité.
C'est au contraire assumer la responsabilité de construire mieux, là où c'est nécessaire, avec exigence et intelligence.
Être YIMBY, ce n'est pas bétonner sans réflexion. Ce n'est pas céder à la facilité. C'est dire que le refus systématique n'est pas une politique. Que le logement ne peut pas être sacrifié au confort du statu quo.

À l'UNSFA, nous portons une conviction simple : il n'y aura pas de sortie de crise sans projets assumés, sans choix politiques clairs, et sans architectes pleinement associés à la réflexion urbaine et territoriale.

Dans ce contexte de crise, un mot revient sans cesse : simplification.
Et soyons très clairs : ce mot, nous l'entendons.
Il correspond à une attente largement partagée par l'ensemble de la filière.
Architectes, entreprises, maîtres d'ouvrage, collectivités : nous savons tous combien les procédures sont devenues complexes, lourdes, parfois décourageantes.

Nous savons combien les délais s'allongent, combien l'empilement des règles finit par freiner les projets au lieu de les sécuriser. Mais la simplification ne peut pas servir de prétexte à des raccourcis dangereux. La simplification ne se concrétisera jamais par le biais de projets de loi simplistes.
Simplifier ne peut pas vouloir dire appauvrir le projet.
Simplifier ne peut pas vouloir dire réduire la conception à une formalité et la matière grise à un surcoût inutile.
Simplifier ne peut certainement pas vouloir dire affaiblir la qualité au nom de l'urgence, car l'urgence d'aujourd'hui ne doit pas fabriquer les problèmes de demain.

Quand on simplifie sans vision, quand on rogne sur les études, quand on contourne la maîtrise d'œuvre, on ne gagne ni du temps, ni de l'argent, on reporte les difficultés, on fragilise les usages, on dégrade durablement le cadre de vie.

La conception représente moins de 1 % du coût global d'une opération. Et pourtant, elle conditionne 100 % de la qualité d'usage, et 100 % des choix structurants.
La qualité n'est pas un luxe réservé aux périodes fastes. C'est une condition essentielle de la réussite des projets, de leur acceptabilité sociale, de leur durabilité environnementale, et de leur viabilité économique.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

Unsfa
L'UNION DES ARCHITECTES

22.01.2026

Ce que nous défendons à l'UNSFA, c'est une simplification intelligente, utile, partagée.
- Une simplification qui clarifie les procédures sans renoncer au projet.
- Qui sécurise les opérations sans évacuer la réflexion.
- Qui fasse confiance aux compétences et s'appuie sur ceux qui les portent plutôt que de chercher à les contourner.

Dans une période aussi tendue, notre responsabilité collective est immense, car chaque décision prise aujourd'hui engage notre cadre de vie pour des décennies. C'est pourquoi nous continuerons à porter une position claire : oui à la simplification, mais jamais contre la qualité.

Si nous portons ces positions avec autant de clarté aujourd'hui, ce n'est pas un hasard. C'est aussi parce que la parole de l'UNSFA a gagné en force. La reconnaissance du nouveau calcul de la représentativité syndicale marque une étape importante pour notre organisation. Ce n'est pas une victoire administrative. C'est une victoire politique et collective.

Elle est le fruit d'un travail de fond, mené dans la durée, d'un engagement constant, et d'une capacité à tenir une ligne claire, même quand le contexte ne s'y prêtait pas.
Cette reconnaissance renforce notre légitimité dans le dialogue social. Elle donne plus de poids à notre voix dans les instances où se prennent les décisions. Elle permet aussi d'assumer pleinement une parole de proposition. Mais cette avancée nous oblige. Elle nous oblige à être à la hauteur de la confiance qui nous est accordée, car représenter davantage, ce n'est pas parler plus fort, c'est parler plus juste. C'est porter des positions construites, partagées, et utiles à la profession comme à la filière.

Cette parole renforcée, elle s'est construite sur des actes.
Tout au long de l'année écoulée, l'UNSFA a travaillé sur des sujets de fond, parfois complexes, toujours essentiels pour la profession.
Nous avons conduit une étude inédite sur la maternité, pour objectiver des réalités trop longtemps tues et mettre sur la table la question des conditions d'exercice, de l'égalité et de la conciliation des temps de vie.

Nous avons également pris des positions claires sur la rénovation, en défendant une approche pragmatique : faire mieux avec les outils législatifs pertinents dont nous disposons, et faire appliquer les outils déjà disponibles, comme l'obligation de recours à l'architecte pour toute modification de façade, plutôt que d'empiler sans cesse de nouveaux dispositifs, en intégrant toujours la vision globale nécessaire à une rénovation de qualité.

Nous avons aussi engagé un travail sur l'intelligence artificielle, en refusant les fantasmes comme les peurs stériles.
Je ne peux pas citer ici tous les sujets traités et travaux menés, une liste à la Prévert me ferait certainement perdre votre attention, mais une chose est sûre :

Ce travail de fond n'a pas toujours été visible. Il a parfois été inconfortable, mais il a été constant. Et c'est aussi ce travail de fond qui permet aujourd'hui à la parole de l'UNSFA d'être de plus en plus écoutée et de plus en plus respectée.
Cette parole renforcée, nous la mettrons cette année encore au service de nos adhérents, des architectes, de la société. Non pas contre les autres acteurs, mais avec eux, dans une logique de dialogue exigeant et de responsabilité collective.

Cette parole renforcée, nous ne la considérons pas comme un aboutissement. Nous la voyons comme un outil au service d'objectifs clairs pour l'année qui s'ouvre. Notre priorité restera de faire avancer la filière, en partant du réel, du terrain, et des besoins concrets des architectes.

Nous continuerons à nous engager pleinement auprès de votre ministère avec qui nous avançons sur de nombreux sujets structurants pour la profession. Nous continuerons à nous engager pleinement au sein de l'Alliance pour le logement, parce que la crise actuelle ne se résoudra pas sans une action collective, coordonnée, et transversale.

Le logement a besoin de vision, de continuité et de projets assumés.

Et nous y porterons une conviction constante, il n'y aura pas de politique du logement crédible sans objectifs de qualité assumés et sans architectes pleinement associés, dès l'amont. Le vote du statut du bailleur privé cette semaine reprenant quasiment le modèle que nous proposions collectivement, même s'il nécessiterait encore quelques ajustements, est l'exemple de ce qu'un collectif fort peut obtenir.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

Unsfa
L'UNION DES ARCHITECTES

Nous nous engageons aussi dans la toute nouvelle alliance pour la décarbonation, avec la conviction que la transition écologique ne peut pas se résumer à des normes ou à des outils techniques. Mais qu'elle repose avant tout sur le projet, sur la capacité à arbitrer, à mettre en cohérence, et sur l'intelligence collective des acteurs, un rôle dans lequel les architectes sont pleinement engagés.

Nous poursuivrons également notre travail sur la rénovation, qui est aujourd'hui un enjeu central, à la fois environnemental, social et économique.

La rénovation ne peut pas se réduire à une succession d'actes techniques. Elle suppose une approche globale, un projet, une compréhension fine des usages et des territoires. Là encore, la place des architectes est déterminante.

Nous continuerons à défendre avec fermeté les conditions d'exercice de la profession. La complexité croissante des projets, l'empilement des normes, l'intensification des responsabilités exigent une rémunération juste, à la hauteur des missions confiées.

Ce sujet n'est ni secondaire ni tabou, il conditionne la pérennité de nos agences et l'attractivité du métier. Le désir d'architecture, omniprésent dans la société, doit impérativement se transformer en désir d'architecte.
Car il n'y a pas d'architecture sans architecte !

Nous resterons également pleinement mobilisés sur les sujets d'égalité, de formation et de transmission. Parce que l'avenir de l'architecture dépend de notre capacité à accueillir, former et reconnaître toutes celles et ceux qui la font vivre.

Cela implique aussi de donner toute leur place aux nouvelles générations et à leurs aspirations, non pas en marge, mais au cœur de notre action syndicale, là où se construisent les orientations et les combats à venir.

Enfin, nous continuerons à travailler au niveau européen et international, pour nourrir nos pratiques, comparer nos modèles, et faire entendre une voix française exigeante sur le rôle des architectes.

Si la parole de l'UNSFA est aujourd'hui plus audible, plus solide, plus respectée, ce n'est pas que le résultat d'un calcul de représentativité, c'est aussi le résultat d'un collectif vivant, engagé, ancré dans les territoires.

Je veux ici le redire aux syndicats locaux dont nombreux sont les représentants dans la salle ce soir.
Merci, vous êtes la colonne vertébrale de notre Union.
Vous êtes ceux qui, au quotidien, dialoguent avec les élus, les services, les acteurs économiques, ceux qui voient les projets émerger ou s'arrêter et ceux qui mesurent, très concrètement, l'impact des décisions nationales sur le terrain.

C'est grâce à vous que notre parole n'est pas déconnectée.
C'est à partir de cette réalité territoriale que l'UNSFA construit ses positions nationales.
C'est grâce à vous qu'elles restent justes, crédibles et utiles.

Je veux aussi souligner le rôle essentiel de nos partenaires. Partenaires de la filière, partenaires institutionnels, partenaires économiques, partenaires du débat public. Dans une période où tout se fragilise, où les positions se crispent facilement, le dialogue que nous entretenons avec vous est précieux. Il permet de confronter les points de vue, de dépasser les postures, et de construire des positions partagées.
Nos partenaires ne sont pas des soutiens de façade. Ils sont des interlocuteurs exigeants, avec lesquels nous travaillons sur le fond de très nombreux sujets. C'est dans cette relation de confiance, parfois de désaccord, mais toujours de respect, que se construit une filière solide.

Enfin, je veux dire un mot sur la presse spécialisée.

Votre présence, votre regard, vos analyses jouent un rôle essentiel, parce qu'il n'y a pas de filière forte sans débat public de qualité. Parce que l'architecture et le bâtiment ont besoin d'être expliqués, questionnés, parfois bousculés. C'est aussi grâce à cette capacité à mettre les sujets sur la table que les lignes peuvent bouger.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

22.01.2026

Ce collectif, syndicats locaux, partenaires, presse et sans oublier bien sûr l'ensemble du bureau, l'équipe du siège que je tiens ici à remercier pour leur engagement quotidien à nos côtés, ce collectif est notre force. Il donne de la profondeur à notre action. Il permet à l'UNSFA de ne pas être une voix isolée, mais une parole ancrée, partagée et crédible.

Alors, pour conclure, à l'heure où l'on se souhaite traditionnellement le meilleur, je veux formuler des vœux lucides et exigeants.

Je nous souhaite une année de clarté, dans les décisions, dans les positions, dans les responsabilités.
Je nous souhaite une année de continuité, parce qu'aucune politique du logement, aucune transition écologique, aucune transformation durable ne se construit dans l'instabilité.
Je nous souhaite aussi une année de courage, collectif et politique, à tous les niveaux.
Je souhaite que les architectes puissent exercer leur métier dans des conditions dignes, reconnues, respectées.
Je souhaite que les entreprises puissent se projeter, investir, produire avec confiance.
Je souhaite que la filière soit enfin considérée pour ce qu'elle est, une solution pour l'avenir.

L'année qui s'ouvre sera déterminante.

Elle peut être une année de renoncements. Mais elle peut aussi être une année fondatrice, si nous continuons à tenir une ligne exigeante, si nous refusons les simplifications de façade, et si nous restons unis pour défendre la qualité du cadre de vie comme un enjeu majeur pour notre société.

C'est dans cet état d'esprit que je vous adresse mes vœux les plus sincères pour l'année à venir.

Des vœux de détermination, de responsabilité et de confiance dans la force du collectif.

162 Boulevard de Magenta 75010 Paris
01 45 44 58 45 - contact@unsfa.com
unsfa.fr

Unsfa
L'UNION DES ARCHITECTES